

CEDEAO



Département de l'Agriculture,
l'Environnement et des Ressources en Eau
Politique Agricole Régionale (ECOWAP)

REPUBLIQUE DU CAP VERT



Unité, Travail, Progrès

UNION AFRICAINE



NEPAD

Programme Détaillé de
Développement de l'Agriculture
Africaine (PDDAA)

CAP VERT

Options stratégiques et sources de croissance agricole, de réduction de la pauvreté et de sécurité alimentaire

Mettre en œuvre le Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine (PDDAA) à travers l'ECOWAP comme pièce maîtresse d'une stratégie de réduction de la pauvreté dans la région suppose que l'agriculture et ses sous-secteurs jouent un rôle

important comme sources principales de croissance favorable aux pauvres au niveau national et, particulièrement, au niveau rural. Le Cap Vert et les autres pays africains ne cherchent pas seulement à accélérer la croissance mais également à maximiser et à élargir l'impact d'une telle croissance sur la réduction de la pauvreté. La mise en œuvre de l'agenda de l'ECOWAP/PDDAA, pour être réussie, doit être guidée par une bonne compréhension de l'impact de la croissance sectorielle et de la croissance

dans les sous-secteurs agricoles au niveau des revenus et de la réduction de la pauvreté. Dans le cas présent, une meilleure compréhension des effets potentiels des interventions actuelles dans le cadre du Plan Stratégique de Développement Agricole (PSDA) permettra au gouvernement capverdien de mieux cibler les options qui sont les plus susceptibles de maximiser l'impact de la croissance sur la réduction de la pauvreté.

CROISSANCE AGRICOLE ET REDUCTION DE LA PAUVRETE AU CAP VERT

Des scénarios de réalisation du PDDAA de manière à réussir l'objectif de 6% de croissance agricole et/ou une croissance comparable dans l'ensemble des secteurs non agricoles révèlent qu'au Cap Vert, la contribution à la réduction de la pauvreté due à la croissance agricole serait beaucoup plus élevée que la contribution due à la croissance des secteurs non-agricoles. Une réduction de la pauvreté de 1% – aux niveaux rural et national – peut être attribuée pour à peu près trois-quarts à la croissance du secteur agricole (Graphique 1).

Bien que la croissance accélérée de l'ensemble de l'agriculture puisse être la stratégie de réduction de la pauvreté la plus prometteuse actuellement disponible pour le Cap Vert, une telle stratégie doit reconnaître que les sous-secteurs agricoles ne contribuent pas de la même manière à la croissance et à la réduction de la pauvreté. L'importance de la contribution à la croissance de chaque sous-secteur est mesurée par ses parts initiales dans le revenu et l'emploi et par son potentiel à contribuer à l'accélération de la croissance.

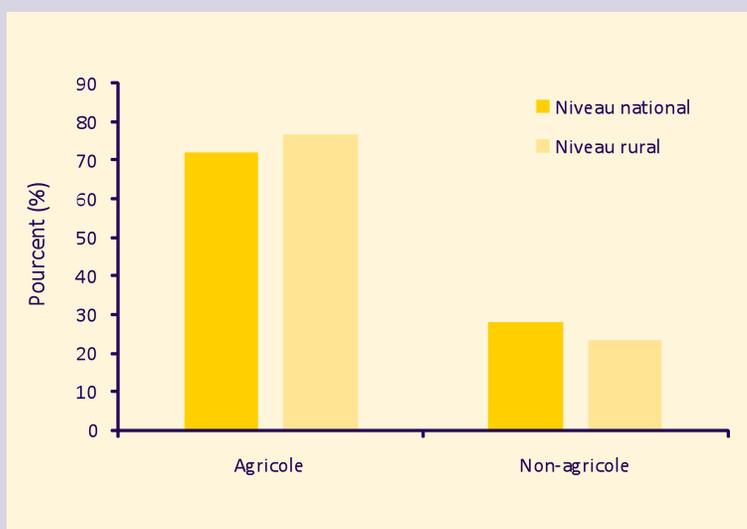
Le Graphique 2 illustre la contribution à long terme (2015) à la croissance agricole et à la réduction de la pauvreté des différents sous-secteurs agricoles. Sur ce Graphique, l'axe de gauche et les barres montrent les contributions au PIB agricole résultant d'une croissance annuelle additionnelle de 1% dans chaque sous-secteur. La

ligne courbe et l'axe de droite montrent les contributions correspondantes relatives à la réduction du taux de pauvreté. Le sous-secteur des cultures vivrières révèle la plus grande contribution aux revenus agricoles et à la réduction de la pauvreté. Une croissance additionnelle annuelle de 1% soutenue jusqu'en 2015 dans ce sous-secteur générerait un revenu supplémentaire de 16 millions de dollars américains. La baisse correspondante du taux de pauvreté national serait de 15,9%. Les contributions équivalentes des cultures de rente, de l'élevage et de la pêche seraient nettement plus faibles, soient respectivement des revenus agricoles supplémentaires de 2,6 et 7,9 millions de dollars américains et une réduction correspondante de la pauvreté de 3,2%, 9,0% et 3,2%. A l'horizon 2015, une croissance additionnelle annuelle de 1% pour l'ensemble du secteur agricole augmenterait les revenus agricoles de 27,5 millions de dollars américains et réduirait la pauvreté de 25,9%.

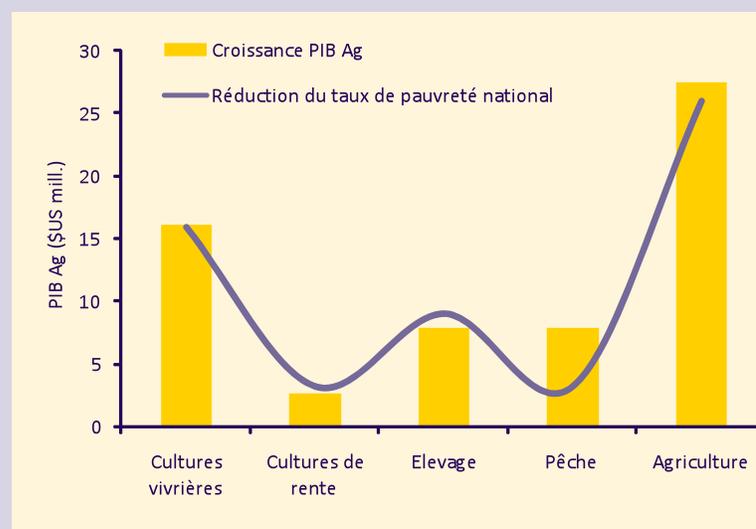
EFFICACITE DES STRATEGIES ALTERNATIVES DE CROISSANCE PAR RAPPORT A LA REDUCTION DE LA PAUVRETE

Les potentiels de réduction de la pauvreté à long terme (horizon 2015) de quelques stratégies alternatives de croissance sont exposés sur le Graphique 3. La courbe supérieure (tendances actuelles) indique la baisse du taux

Graphique 1 : Contribution de la croissance agricole à la réduction de la pauvreté aux niveaux national et rural (%)



Graphique 2 : Contributions sous-sectorielles à la croissance du PIB (millions de \$US) et à la réduction de la pauvreté (%)



de pauvreté sous l'hypothèse d'une continuation des tendances actuelles dans l'ensemble de l'économie; ce qui résulterait en une réduction de la pauvreté de 26,6% en 2007 à 18,9% en 2015. La deuxième courbe à partir du bas décrit un rythme plus accéléré de réduction de la pauvreté avec une stratégie qui réussirait à créer une croissance additionnelle de 1% dans l'ensemble du secteur agricole comparativement à sa croissance de base. Le taux de pauvreté tomberait à 14,0% en 2015, soit une réduction de 4,9 points de pourcentage grâce à un gain de seulement 1 point de pourcentage sur la croissance agricole de base. Les courbes situées entre les deux précédentes représentent la baisse supplémentaire de l'incidence de pauvreté qui serait atteinte si le Cap Vert choisit une stratégie qui réalise une croissance additionnelle de 1% dans un sous-secteur particulier; notamment les cultures vivrières, les cultures de rente, l'élevage et la pêche. La baisse additionnelle de l'incidence de pauvreté atteindrait 3,0 et 1,7 points de pourcentage dans le cas des cultures vivrières et de l'élevage, respectivement, mais seulement 0,6 point de pourcentage dans les cas des cultures de rente et de la pêche. Ainsi, contrairement à une stratégie « vivrière » ou « élevage », une stratégie basée sur les cultures de rente ou sur la pêche apporterait un bénéfice moins que proportionnel à l'effort de croissance qui y serait consenti. Toutefois, toutes ces stratégies sous-sectorielles sont moins efficaces en matière de réduction de la pauvreté qu'une stratégie élargie à tout le secteur agricole.

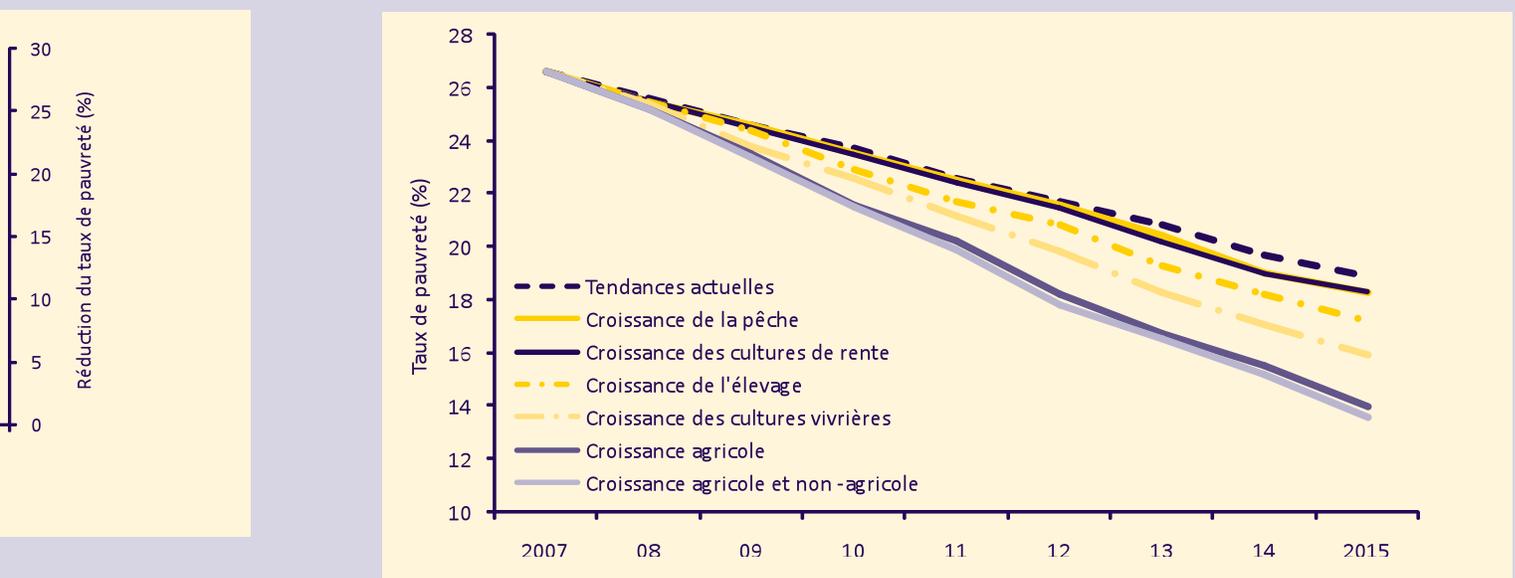
La courbe inférieure révèle la contribution additionnelle que revêtirait une stimulation de la croissance dans les secteurs non agricoles. Elle indique qu'une stratégie qui réussit à créer une croissance additionnelle de 1% à la fois dans l'ensemble des secteurs non agricoles et dans le secteur agricole entraînerait une baisse du taux de pauvreté de 5,3 points de pourcentage, soit une baisse supplémentaire de 0,4 point de plus que la stratégie portant uniquement sur la croissance agricole. En définitive, ces résultats démontrent que les stratégies isolées seraient moins efficaces pour la réduction de la pauvreté qu'une stratégie globale qui vise une croissance agricole et non agricole largement diversifiée.

L'analyse précédente des sources alternatives de croissance et des résultats de réduction de la pauvreté nous permet de tirer les leçons suivantes pour la conception et la mise en œuvre des stratégies visant à atteindre la cible de croissance de l'ECOWAP/PDDAA et de réduction de la pauvreté au Cap Vert :

- (i) L'agriculture restera la principale source de croissance et de réduction de la pauvreté aussi bien au niveau national qu'au niveau rural au cours des 10–15 prochaines années.
- (ii) Une continuation des tendances récentes de croissance du secteur agricole réduirait le taux de pauvreté national de 7,7 points de pourcentage à l'horizon 2015 par rapport à son niveau estimé en 2007 pour le pays (26,6%).

agricole

Graphique 3 : Incidence de la pauvreté en 2015 sous les stratégies de croissance alternatives (%)



- (iii) Des stratégies de croissance isolées visant individuellement l'un ou l'autre des principaux sous-secteurs agricoles baisseraient le taux de pauvreté moins que proportionnellement à l'effort qui y serait consenti, sauf dans le cas des cultures vivrières et de l'élevage où la réduction de la pauvreté obtenue serait plus que proportionnelle.
- (iv) Le potentiel de réduction de la pauvreté pourrait être plus grand si la stratégie de croissance est largement diversifiée aussi bien dans le secteur agricole que dans les secteurs non agricoles.

Cette synthèse est tirée du rapport des experts du Cap Vert avec l'assistance de l'Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires (IFPRI) et le soutien financier de la Communauté Economique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), du Département pour le Développement International (DFID), de l'Agence Suédoise pour le Développement International (SIDA), de l'Agence Internationale pour le Développement (USAID), et du Ministère Fédéral de la Coopération Economique et du Développement (BMZ).

REPUBLIQUE DU CAP VERT

Liste des ministères impliqués dans la mise en œuvre du programme ECOWAPI/DDAA : Ministère de l'Environnement, Développement Rural et des Ressources Marines ; Ministère de l'Economie, Croissance et Compétitivité ; Ministère des Finances ; Ministère de la Décentralisation, de l'Habitation et Aménagement du Territoire ; et le Ministère des Affaires Etrangères et des Communautés.

Contacts : M. Clarimundo GONÇALVES - Directeur Général de la Planification, Budget et Gestion-MADRRM (Email : clarimundo.goncalves@gov.cv) ; M. Belarmino SILVA - Point focal CEDEAO-MNEC (Email : belarmino.silva@mne.gov.cv).
